

Dédicace de La Mort de Baltazar, roi de Babylone

Auteur : Charenton, de

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Mort de Balthazar, roi de Babylone*

Auteur de la pièce Charenton, de

Date 1662

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Guignard

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côte (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Charenton, de Dédicace de *La Mort de Baltazar, roi de Babylone* 1662.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1202>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA MARQUISE
DE PIENNE.

MADAME,

*Baltazar mon Prince mal-heu-
reux ne se presente pas à vous pour
vous faire peur ; c'est un Mort qui
doit apprivoiser toutes celles qui
vous ressembtent. l'ose mesme dire,
que si les foudres de Dieu ne sont
à craindre qu'aux Impies , vous*

avez en sa personne de quoi vous
asseurer entre toutes les Illustres.
Le Ciel vous a comblée de tant de
graces & pour le Corps & pour
l'Esprit, et vous en avez esté si re-
connoissante envers l'Auteur ado-
rable d'une si grande Fortune, que
ses premieres faueurs n'ont servi
que de motif à vos seconds meri-
tes. Vous avez si bien usé des biens
qu'il vous a faits, que vous avez
droict d'en esperer de plus confide-
rables. Tout Paris admire que
vous ne demeurez attaché au
Monde, que pour en estre plus près,
& pour lui communiquer vos assi-
stances. Vos Liberalitez sont ve-
nues iusques à moi, & quoi que ce

ne soit pas une seule Vertu qui vous
attire cét hommage, j'ose vous pro-
tester, **MADAME**, que c'est
cette genereuse magnificence qui
m'oblige de vous faire un remer-
ciement au nom de tout le Public.
Et ie veux bien croire en vous of-
frant un tel Ouvrage, qui a l'ap-
robation d'un assez grand nombre de
beaux Eſprits, que vous ne blas-
merez pas malhardieſſe, & meſme
que vous agréerez que ie ſois desor-
mais avec autant de fermeté que
vous avez de merite,

MADAME,

Vostre tres-humble, tres-obeis-
ſant, & tres-fidele ſerviteur,
DE CHARENTON.